

«Le veau en rose»



Michel Rérat,
Agroscope Liebefeld-Posieux
ALP

Chère lectrice, cher lecteur,

La filière de la viande de veau en Suisse joue un rôle essentiel dans la régulation des marchés du lait et de la viande bovine. Par l'utilisation des excédents laitiers, elle contribue au soutien des prix du lait et permet une stabilisation du marché de la production de viande bovine par la mise en valeur des veaux mâles issus du cheptel laitier. Des modes de production alternatifs comme l'engraissement de veaux sous la mère ainsi qu'une législation suisse exigeante concernant le bien-être animal permettent de répondre au souci d'une détention respectueuse des animaux exprimé par les consommateurs.

La nouvelle Ordonnance sur la protection des animaux de 2008 stipule que les besoins primordiaux du veau à l'engrais, tel qu'un accès permanent à un fourrage riche en fibres autre que la paille ainsi qu'à de l'eau, doivent être couverts. Afin de formuler des recommandations pour les éleveurs concernant la complémentation fourragère, un projet de recherche étudiant tant les aspects de santé animale que ceux des performances zootechniques a été mis sur pied en 2009 par la Clinique des Ruminants de l'Université de Berne, en collaboration avec Agroscope Liebefeld-Posieux ALP. Cette fin d'année 2011 verra la diffusion de ces résultats dans les différents médias agricoles.

S'il est important d'améliorer la qualité de vie de nos animaux de ferme, il ne faut cependant pas oublier la réalité économique de la production de denrées alimentaires. Seule la couleur est actuellement prise en compte comme critère de qualité de la viande de veau, cette caractéristique permettant au consommateur une identification immédiate de la viande claire de veau par rapport aux autres produits de la filière viande bovine. Bien que ce critère ne permette pas d'informer de manière objective sur la qualité intrinsèque du produit, des déductions sur le prix de la carcasse restent prélevées pour toute viande de veau de coloration rouge. Or, les changements d'alimentation visant à améliorer la qualité de vie du veau à l'engrais augmentent les apports en fer et font tendre la pigmentation de la viande vers une coloration plus rouge. Un décalage persiste entre les réalités économiques dans cette filière de production et les recommandations pour une détention respectueuse des animaux.

A nous, acteurs de ce secteur, de trouver des critères d'appréciation pertinents afin de combler cet écart, mais également à nous, consommateurs, de choisir à l'étalage le rose comme couleur du veau.